LOOS

UNE NOUVELLE EVASION A LA MAISON CENTRALE

Malgré la vigilance des gardiens et du corps de garde militaire, un prisonnier a réussi à s'évader de la maison centrale de Loos, dans la nuit du 3 au 4 janvier.

Le fugitif est un nommé Van Baert, ouvrier plafonneur, condamné à cinq années de prison pour vol, par la Cour d'Appel de Douai.

UN TRISTE SIRE

A l'occasion du 1er janvier, la section locale des Mutilés avait organisé un bal à l'estaminet Vion, rue de Béthune.

Un mutilé trépané, Léon Bouvet, contrôlait les entrées quand un nommé Aristide Garin, 23 ans, demeurant à Douai, à Haubourdin, voulut pénétrer dans le bal avec un ticket périmé, ayant servi à un bal précédent.

Le mutilé Bouvet lui refusa l'entrée. Mécontent Garin lança un violent coup de poing en plein front au pauvre trépané à l'endroit de sa blessure. Instantanément, Bouvet perdit connaissance, resta en syncope pendant une heure et demie et il fallut le transporter à son domicile.

Le Comité des Mutilés a porté plainte et il faut espérer que Garin recevra la juste punition qu'il mérite. Cet individu est d'ailleurs très mal noté.

MARCQ-EN-BAREUIL

CHUTE MALENCONTREUSE. — Le sieur Adolphe Vanniewalle, 52 ans, ouvrier peintre, rue du Tissage, 219, travaillant chez MM. Catry frères, est tombé sur un banc de fer et s'est fracturé l'avant-bras droit.

LESQUIN

PILLAGE ET MASSACRE. — Des malfaiteurs se sont introduits nuitamment dans le poulailler de Mme Madeleine Jeanne, demeurant rue de la Hache. Ils y dérobèrent 33 poules et 1 coq.

Treize de ces volatiles ont été retrouvés le cou tordu, derrière la poudrière d'Evelden.

Mme Madelein qui subit un préjudice de 1.900 francs a porté plainte à la gendarmerie. Celle-ci a ouvert une enquête.

HAZEBROUCK

ARRETE POUR VAGABONDAGE. — Villers Eugène, 18 ans, manœuvre, qui avait voyagé sans billet de Lille à Hazebrouck, a été l'objet d'un procès-verbal pour infraction à la police des chemins de fer.

Comme il était sans argent, sans moyens d'existence et sans domicile fixe, il a été inculpé de vagabondage et conduit à la prison de Saint-Omer.

ARRONDISSEMENT D'HAZEBDOUCK

PONT-DE-NIEPPE

UN ECHAFAUDAGE SE CROULE : DEUX OUVRIERS SONT BLESSES

Un charpentier, nommé Bailleul, demeurant à Pont-de-Nieppe, était occupé à la blanchisserie Leduc, à la confection d'un récipient destiné à contenir du ciment armé. Pour accomplir ce travail, Bailleul était installé à 5 mètres de hauteur. Tout à coup, l'échafaudage se rompit et le malheureux charpentier fut précipité sur le sol, mais heureusement ne se fit que des blessures sans gravité.

L'ouvrier Descryver qui travaillait au-dessous, ayant reçu sur les reins des pièces de bois, fut assez grièvement blessé et dut être reconduit en auto à son domicile.

DUNKERQUE

LE MEURTRE DE GRANDE-SYNTHE

A l'instruction et pressé de questions, l'assassin Decodis a passé aux aveux. « c'est sous l'empire de la colère que j'ai agi », a dit le meurtrier.

Théâtres, Cinémas & Concerts

A l'Hippodrome Ilinois

LES « DERNIERES » DU CIRQUE RANCY

Toute la presse l'a constaté, le nouveau programme présenté par le cirque Rancy, pour ses dernières représentations, est tout simplement merveilleux. Rarement on vit à l'Hippodrome, un spectacle d'une telle valeur, comportant une aussi grande variété.

Parmi les numéros sensationnels faisant partie de ce spectacle incomparable, il faut citer en première ligne les Stanley-Bros, dont les exercices stupéfiants sont présentés de façon toute moderne, et aussi de dompteur Laurent et l'étrange Miss Daïse, dans sa danse au milieu des fauves, qui, à eux seuls, valent le dérangement.

Rappelons que le Cirque Rancy n'est plus à Lille que pour quelques jours. Les soirées ont lieu à 20 heures 30 et jeudi, il y aura matinée à 15 heures.

Omnia Pathé

RUE ESQUERMOISE et RUE DE PAS

Tous les soirs, Représentation à 8 h. — Tous les jours (sauf le vendredi), Matinée à 4 h.

THEATRE DE L'UNION

TOUS LES JOURS A 7 HEURES 1/2

DIMANCHE, JEUDI ET FETES

MATINEES A 2 h. 1/2 — SOIREES A 7 h. 1/2

La Vie Ouvrière

SYNDICATS

Le Statut des Unions Locales de Syndicats

LE COMITE CONFEDERAL LE DEFINIRA LE 15 FEVRIER

La Commission administrative de la C. G. T. a décidé, dans sa dernière réunion, de convoquer le Comité National Confédéral en février. En conséquence, le C. C. N. se réunira à Paris les mardi 15 et mercredi 16 février.

Il sera précédé d'un conférence des secrétaires d'Unions départementales.

Cette conférence, qui aura lieu le 14 février, définira le statut des Unions locales de syndicats.

Dans le Textile

UN APPEL EN FAVEUR DES CHOMEURS

Le chômage augmente sans cesse, non seulement à Lille, Roubaix, Tourcoing, mais aussi dans les autres parties de la France. C'est ainsi que dans la région d'Amiens il y a plus de 8.000 chômeurs : teinture, apprêts, tissage ; à Calais également la crise est très intense dans l'industrie du tulle. Il n'y a, je crois, qu'en Alsace-Lorraine que l'on travaille à peu près normalement, par suite d'un privilège résultant du Traité de paix et stipulant que l'Alsace-Lorraine aura le droit d'exporter en Allemagne, pendant une durée de cinq ans, sous le régime de la nation la plus favorisée, c'est-à-dire sans payer les mêmes droits de douane que ses concurrents français. Tandis que pour les régions libérées il n'y a aucune faveur. Aussi le chômage se fait-il sentir très durement chez nous ; c'est ainsi que dans la journée de lundi, on a distribué 1.239 rations entières et 1.301 livres de pain, pour le textile de Lille seulement, les chômeurs des autres communes touchant leurs secours dans leur commune respective.

Au sujet des secours aux chômeurs, je lisais au début de la semaine, dans un journal local, l'entrefilet suivant :

« LA CRISE INDUSTRIELLE »

La répartition des 100.000 fr. du Consortium de Roubaix-Tourcoing entre les chômeurs

La lettre suivante a été adressée par le Consortium textile de Roubaix-Tourcoing aux présidents des bureaux de bienfaisance de la région :

« Comme suite à ma lettre du 27 courant, j'ai l'honneur de vous aviser que la répartition de la subvention de 100.000 francs accordée par le Consortium de l'industrie textile aux bureaux de bienfaisance, a été faite de la façon suivante :

» Roubaix, 30.000 fr. ; Tourcoing, 30.000 fr. ; Wattrelos, 3.868 fr. 25 ; Croix, 2.945 fr. 30 ; Wasquehal, 1.029 fr. 10 ; Lannoy, 1.357 fr. 35 ; Lys-lez-Lannoy, 35a fr. 05 ; Hem, 744 fr. 50.

» Cette répartition n'a pas été faite au prorata du nombre des habitants, mais bien au prorata des salaires payés par les usines affiliées au Consortium et situées dans ces localités.

» Je vous prie de vouloir bien m'indiquer le nom et qualité de la personne compétente pour la réception de la somme qui intéresse votre ville, de façon à me permettre de faire établir immédiatement le chèque correspondant, qui sera à toucher à la Banque régionale du Nord. »

Et les patrons lillois, que vont-ils faire pour leurs ouvriers ? Depuis plus d'un mois que certains chôment, si à côté des vivres accordés on pouvait faire aux malheureux chômeurs involontaires une distribution de charbon ou quelques vêtements, chaussures, galoches pour les enfants, ces derniers seraient les bienvenus et adouciraient un peu les rigueurs de l'hiver.

Pour tous ceux qui n'ont plus rien, nous soumettons la question aux gens de cœur, à tous ceux qui possèdent.

A. BAUCHE.

P. S. — Les camarades percepteurs sont avisés qu'ils ont à rentrer tous les timbres de 1920, de ramasser ceux qui se trouvent dans les dépôts, car les timbres de l'Union départementale doivent être rentrés le 8 janvier.

A. B.

TRAMWAYS

Les employés et ouvriers des tramways, ainsi que leurs femmes et leurs enfants, sont invités à la fête d'inauguration du Magasin Syndical d'achats en commun, qui aura lieu le vendredi 7 janvier 1921, Salle du Tivoli-Cinéma, 38, rue de Fives, à Lille, de 4 heures 30 à 8 heures 30 du soir.

Programme. — 1. de 4 h. 30 à 6 h., Cinéma ; 2. A 6 h. 15 précises, conférence sur le fonctionnement du magasin syndical, par le secrétaire-général Henri Molard ; 3. Compte rendu des dernières souscriptions, par le secrétaire administratif ; 4. Surprise réservée à tous, grands et petits ; 5. Cinéma.

Une délégation des Commissions de Roubaix, Tourcoing et Mongy sera présente à cette fête.

Allons, camarades, tous au Tivoli le 7 ; que ceux qui sont de service ne manquent pas d'y envoyer leur famille.

P. la Comm., le secrét. : BARATTE.

UNION SYNDICALE DES OUVRIERS DES TRANSPORTS

Le Conseil syndical rappelle aux camarades en retard de la cotisation syndicale de l'année 1920 qu'ils peuvent trouver des timbres soit dans les sections ou chez le secrétaire, 32, rue Lamartine, jusqu'au 15 janvier 1921.

Les camarades ayant changé d'adresse sont priés d'en aviser en même temps le Bureau.

Le Secrétaire : H. LOBERT.

:: Convocations ::

AUJOURD'HUI

HABILLEMENT

Mercredi 5 janvier, à 6 heures et demie du soir, réunion extraordinaire du Conseil inter-syndical à la B. A. C.

Ordre du jour : Question d'une maison.

Le Secrétaire : M. PORREYE.

JEUDI

SYNDICAT DES PLIEURS-EMBALLEURS

Jeudi 6 janvier, à 7 heures, grande réunion extraordinaire.

Ordre du jour : Paiement des cotisations. — Lectures du dernier procès-verbal.

Les camarades en retard de leurs cotisations sont invités à venir se mettre à jour.

Chômage. — Les syndiqués sans travail devront se trouver à la réunion.

LE SECRETAIRE.

DIMANCHE

A PONT-A-MARCQ

CUIRS ET PEAUX

Dimanche, 9 janvier 1921, à 10 heures et demie du matin, réunion au siège habituel, à Pont-à-Marcq des adhérents des groupes de Templeuve, Avelin et du dit lieu.

Les citoyens Deroy, trésorier, et A. Ragheboom, secrétaire, seront présents.

Vu l'importance de l'ordre du jour, la présence de tous les camarades est indispensable.

Le secrétaire : A. RAGHEBOOM.

::: A TOURCOING :::

BOURSE DU TRAVAIL DE TOURCOING ET ENVIRONS (105, rue de la Croix)

Aux chômeurs des deux sexes

Vous êtes instamment priés d'assister à la GRANDE REUNION DE TOUS LES CHOMEURS qui aura lieu le JEUDI 6 JANVIER, à DIX HEURES PRECISES DU MATIN, au siège de la Bourse du Travail (Maison du Peuple).

Ordre du jour. — 1. Examen de la situation ; 2. Projet d'une grande manifestation.

Le Comité de la Bourse du Travail.

Tribune Politique

PARTI SOCIALISTE

MARQUETTE

Section de Marquette. — A seule fin de prendre de nouvelles dispositions pour la conduite à tenir au point de vue socialiste, la section de Marquette est convoquée extraordinairement pour le samedi 8 janvier 1921, à 7 h. 1/2 précises, au siège, 71, rue de Marcq (estaminet « Au Retour d'Orient »).

Ordre du jour : « Pointage exact des partisans des diverses motions présentées au Congrès national ; renouvellement de la Commission administrative ; questions diverses ».

Il est du devoir de tout socialiste d'être présent.

Le Secrétaire : DENHEERYNCK Alex.

GROUPEMENTS D'ACTION SOCIALE

LIBRE-PENSEE

SECLIN

Réunion de la Libre Pensée « Les Droits de l'Homme » le jeudi 6 janvier, à 7 heures précises du soir, au siège, chez le camarade Delfosse.

Ordre du jour. — Cartes et calendriers pour 1921 ; Nomination d'un collecteur ; Propagande et questions diverses.

La présence de tous les membres est indispensable.

Le secrétaire : Paul DUROT.

ACHAT AU MAXIMUM de tous TITRES et VALEURS BONS DE LA DEFENSE NATIONALE

Paiement comptant.

BANQUE 5, RUE CAMBON, PARIS (1er arrond.)

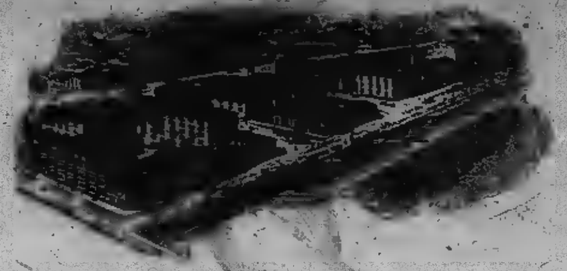
On peut traiter par correspondance

AUX ETABLISSEMENTS G. POPPE

Une Intéressante Nouvelle

pour TOUT ce qui concerne l'Ameublement, l'Aménagement et Toute Installation de Mobilier

Bureaux et Magasins 43 Rue de la Halle Face au Pont Neuf



Ateliers 3, 6, 9, Rue à Diable 2 et 4, Rue Maraîcl

Tramways N. S. E.

Téléphone 4.87

La grande fabrique de meubles de M. G. Poppe, sise à Lille, 43, rue de la Halle, constitue un exemple merveilleux des résultats splendides que peuvent donner des efforts intelligents unis à un sens artistique très averti des goûts modernes. M. G. Poppe est, en effet, le fondateur de son usine, qui, à n'en pas douter, est à tous les points de vue en son genre la plus importante de la région.

C'est grâce à la perspicacité commerciale, administrative et technique de leur chef, que ces établissements ont pu atteindre un tel degré de prospérité.

Les rapides visites que nous avons effectuées dans les immenses ateliers où s'affairent quantité d'ouvriers des plus habiles, aux chantiers où s'empilent des montagnes de bois de toutes les essences, dans les magasins et salles d'exposition, où l'on peut voir des meubles de tous styles d'un fini remarquable et de tous prix, nous ont au plus haut point intéressé.

Ce qui a contribué énormément à la réputation des établissements Poppe, c'est que la fabrication de cette maison unit la solidité à l'élégance.

Malgré cela, M. Poppe est arrivé à fournir des mobiliers parfaits sous tous les rapports, et ce, à des prix incroyables de bon marché. Cependant, il espère faire mieux encore.

Ce n'est un secret pour personne qu'une crise importante sévit actuellement dans le commerce et l'industrie. Afin d'en atténuer les effets et pouvoir ainsi conserver à sa disposition la main-d'œuvre d'élite qu'il sut grouper, M. Poppe a pris une énergique décision et s'est décidé à de gros sacrifices. Incessamment, il va faire mettre en vente, à des prix inconnus depuis l'armistice, des séries de meubles de toutes catégories. Nous sommes heureux de dévoiler ce projet à nos lecteurs qui seront les premiers à en bénéficier. Toujours ils trouveront auprès de M. Poppe le meilleur accueil et il leur sera permis de visiter ses magasins, sans que cela les engage à quoi que ce soit.

Nous croyons fermement que cette intéressante nouvelle sera des mieux accueillie par notre population si éprouvée.

Bulletin Commercial

PARIS, 3 janvier :

VIANDES (Halles Centrales). — Arrivages : Bœuf, 54.995 kilos. — Veau, 87.520 kilos. — Mouton, 25.612 kilos. — Porc, 21.019 kilos.

Cours moyens : Bœuf, quart derrière, 1re qualité, 9 fr. ; Bavettes, 8 fr. ; Culisse, 8,20 — Veau : pans et cuisseaux, 9,50 ; basse compète, 7,40. — Moutons : Carrés parés, 15,50 ; Epaules, 1re qualité, 9,90 ; Poitrine, 7,50 ; Gigots, 1re qualité, 14 ; 3e, 9. — Porc : longe, 12 ; Jambons, 8,50 ; Filet, 12 francs.

BEURRES, ŒUFS. — Les arrivages de beurre sont peu importants. La vente n'est maintenue que pour la laiterie et les malaxés normande. On cote : Laiterie, 17,80-18 ; Malaxés normands, 17,50-18 ; Ordinaire, 10-15.

Œufs : Arrivages très restreints ; pas du tout d'étrangers ; fortes demandes. Vente très active néanmoins, le cours se tient à 7,90 fr. la caisse de mille ; Conserve, 600.

BESTIAUX (Villette). — Bœufs amenés, 2300 ; vendus, 2,210. — Vaches amenées, 1,050 ; vendues, 990. — Taureaux amenés, 232 ; vendus, 215. — Veaux amenés, 1.090 ; vendus, 1.090. — Moutons amenés, 3.264 ; vendus, 3,264.

Prix du kilo net : Bœufs, 1re qualité, 9,20 ; 2e, 8,40 ; 3e, 7,80. — Vaches, première qualité, 9,80 ; 2e, 9,40 ; 3e, 7,80. — Taureaux, première qualité, 13,60 ; 2e, 12,60 ; 3e, 10 fr. — Moutons, 1re qualité, 12,50 ; 2e, 11 fr. ; 3e, 9,80. — Porcs, 1re qualité, 9,90 ; 2e, 9,50 ; 3e, 8,85.

BORDEAUX, 30 décembre :

VINS. — Au soutirage, les vins se présentent très bien et la qualité s'annonce comme parfaite.

Les affaires sont toujours arrêtées. La baisse paraît devoir persister et augmenter jusqu'au jour où les affaires reprendront. On cote les vins ordinaires : rouges, de 750 à 850 fr. le tonneau nu et les vins blancs de 900 à 1.100 francs, mais ces cours sont nominaux.

MARCHES DE LA REGION

BETHUNE, 3 janvier :

Les 100 kilos : Avoine, 65 à 70. — Fèves, 80 à 90. — Pommes de terre, 26 à 28. — Pois, 80 à 90. — Haricots, 100 à 120. — Oignons, 35 à 40. — Navets, 20 à 22. — Carottes, 15 à 20. — Beurre, le kilo, 18 à 18,50. — Œufs, le quarteron, 24 à 25,50. — Pigeons, la couple, 18 à 20. — Poulets, la couple, 20 à 45. — Canards, la couple, 40 à 42. — Poules, la couple, 32 à 40. — Lapins, la pièce, 1,50 à 20 fr.

SAINT-OMER

500 kilos de pommes de terre, 32 à 34 fr. les 100 kilos. — Beurre, 3.000 kilos, 8,50 à 8,75 le demi-kilo. — Œufs, 1.000, 23 à 24 fr. les 26. — Volailles, 1re qualité, 32 à 40 fr. la couple ; 2e qualité, 25 à 32 fr. la couple. — Veaux gras, de 8,50 à 9 fr. — Porcs, 7 à 7,50.

LE CHANGE

Cours de clôture à Paris, le 4 janvier :

Sur Londres, 41,03. — New-York, 17,16 — Berlin, 22 3/4. — Belgique, 105 1/4. — Danemarck, 271 1/2 — Espagne, 226. — Hollande, 341. — Italie, 68. — Norvège, 272 3/4. — Prague, 19 1/2. — Roumanie, 26 1/2. — Suède, 340. — Suisse, 261 3/4. — Vienne, 3 3/4. — Londres, chèque, 60,95.

Notre Service de Renseignements

TINTIN et TITINE N° 1. — Vous n'avez pas droit à pension en France, la loi du 24 juin 1919 n'étant applicable qu'aux sujets français. — 2. Mais vous pouvez faire une demande en Belgique ; écrire à la commission des réparations, 12, rue de Spa à Bruxelles. — 3. La question n'est pas encore aussi avancée en Belgique qu'en France. Il faut attendre le vote de la loi pour être fixé.

DUDULE et BEBERT 270. — 1. Est-ce à un brasseur que vous avez loué ? Sinon, aucun inconvénient. — 2. Mais si vous avez loué à un brasseur, il est probable qu'une clause insérée dans le tail vous empêcherait d'agir comme vous vous proposez de le faire. Ce serait à la commission arbitrale des loyers que le propriétaire devrait adresser sa plainte. — 3. C'est une question de fait qu'il appartiendrait à la commission arbitrale de trancher le cas échéant. — 4. Voyez 1 et 2. — 5 et 6. Oui, à condition de réparer toutes les dégradations lorsque vous aurez quitté l'immeuble et sauf pour le propriétaire, s'il conteste vos droits à cet égard, à vous appeler devant la commission arbitrale, seule compétente pour statuer en dernière analyse.

UNE PRIMEURE 7. J. — Le siège du comité d'assistance des régions libérées est à Lille, 112, boulevard de la Liberté. Le secrétaire général de ce groupement est M. Morand.

Grippe Suites de grippe

N'allez pas croire que vous êtes guéri de ces mauvais maux parce que la fièvre est tombée et que vous n'avez plus de catarrhe chronique. Vous avez une chance, mais elle est bien petite. Si peu de temps qu'elle a duré, cette fièvre d'enfer a miné votre organisme et a abîmé votre sang. Vous êtes là, pantelant et sans défense, à la merci d'un fléchissement d'un rien dans votre organisme, avec un pauvre sang qui n'a plus la moindre qualité.

Que faut-il faire alors ? Prendre les Pilules Pink, ainsi que l'a fait Mlle Virginie Pireyre, à Contournat, par Billom (Puy-de-Dôme).

Mlle Virginie PIREYRE. (Cl. Pineau.)

« Voici, écrit-elle, mon attestation et aussi ma photographie, que je vous autorise à publier dans un but d'humanité. La grippe a sévi chez nous, moi-même j'ai été atteinte ; elle dura plusieurs mois, je n'avais plus aucune ressource, mais la fièvre un jour tomba. Ce fut une chose inespérée, paraît-il. On me dit que j'avais une chance d'en réchapper avec de bons soins. Oui, mais dans quel piteux état étais-je, pâle à faire peur, sans aucune force, m'alimentant à peine et ayant peine à digérer le peu que je pouvais absorber. J'ai pris ce qui m'a été ordonné, c'est-à-dire plusieurs traitements, mais sans ressentir d'amélioration. Tel pu lire un jour dans un journal qu'une personne, absolument dans le même état que moi, venait d'être rendue à la santé avec les Pilules Pink. J'ai questionné des gens qui, autour de moi, s'intéressaient à ma mauvaise situation et la réponse a été unanime : « Oui, de « ces Pilules Pink on dit le plus grand bien pour « les malades qui, comme vous, sont à bout. » Je me suis fait procurer quelques boîtes et j'ai commencé le traitement. Dès la première, je repris un peu d'espoir. J'ai bien vérifié que vos Pilules Pink seraient bonnes pour moi. Elles m'ont fait assez vite retrouver des forces, des couleurs, de l'appétit. J'ai repris un peu d'entrain, j'ai compris qu'il n'y avait qu'à persister, je l'ai fait et j'ai retrouvé ma bonne santé. Je vais bien maintenant. »

Chacun sait que les Pilules Pink guérissent l'anémie, la chlorose des jeunes filles, les troubles nerveux ; mais ce que beaucoup ignorent, c'est que leur puissance comme régénérateur du sang est telle que les pays où règnent les fièvres, comme l'Italie, dans une certaine partie, la Grèce, réclament constamment des envois de Pilules Pink.

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt : Phie P. Barret, 23, rue Bailu, Paris ; 4 fr. 50 la boîte, 24 fr. les six boîtes, plus 0 fr. 30 de timbre-taxe par boîte.

ADELAIDE et FERDINAND N° 550. — Vous n'avez droit ni au secours immédiat, ni au pécule, attendu que votre fils était civil. Mais en vertu de la loi du 24 juin 1919, vous pouvez prétendre à une pension si vous êtes âgé d'au moins 60 ans, votre femme d'au moins 55 ans, si vous êtes français et non inscrit au rôle de l'impôt général sur le revenu. Renouvelez, s'il y a lieu, votre demande à la Préfecture (6e division). La pension s'élève à 800 francs pour le père et la mère.

UN POILU DU 24 ENNUYE. — Oui, au moins jusqu'à ce que la commission arbitrale ait statué. Il nous semble d'ailleurs que vous pourrez obtenir de la commission arbitrale l'exonération d'une grande partie du montant des loyers échus, attendu que vous n'avez pas pu réaliser, par suite de la guerre, les bénéfices sur lesquels vous étiez en droit de compter pour faire face au paiement du loyer.

il faut vouloir..

Exigez toujours le parfait

LE Mandarin

Souvent imité Jamais égalé

CONDE, UN ANCIEN CABOT. — Légalement, rien ne l'en empêche. Mais si, du fait des travaux effectués par le voisin, vous subissez un préjudice certain, appelez l'intéressé en conciliation devant le juge de paix. Ce magistrat pourra ordonner au voisin de modifier son installation de manière qu'elle ne vous empêche plus de circuler.

IL GELE CHEZ NOUS, PUS QU'ON CAUF, PUS QU'ON A FROID 142. — Le propriétaire dont le fonds est enclavé et qui n'a sur la voie publique aucune issue peut réclamer un passage sur les fonds de ses voisins, à charge de leur verser une indemnité proportionnelle aux dommages qu'il peut leur causer. Vous basant sur ce principe, tâchez d'arriver à un accord amiable avec vos voisins. A défaut, adressez-vous au juge de paix.

UN ANCIEN DU 36. — 1. C'est inexact ; ce secours n'était jamais attribué aux mobilisés eux-mêmes, mais seulement à leurs familles. — 2. Au surplus, les demandes de rappel en matière d'allocation militaire devaient être introduites au plus tard le 11 juillet dernier. Il est trop tard actuellement pour réclamer.

SERRE-MOI LA, MAIS NE DIS RIEN. — Oui, le propriétaire peut vous augmenter, car vous n'êtes pas locataire travant-guerre. Nous ne pensons pas que le tribunal considérerait comme spéculation illicite l'augmentation qui vous est imposée.

REBECCA N° 3 ENNUYEE. — Oui, il vous suffira de lui faire signifier, au moins 15 jours avant la célébration du mariage, un acte respectueux par l'intermédiaire d'un notaire. Nous ne pensons pas que le tribunal considérerait comme spéculation illicite l'augmentation qui vous est imposée.

REBECCA N° 3 ENNUYEE. — Oui, il vous suffira de lui faire signifier, au moins 15 jours avant la célébration du mariage, un acte respectueux par l'intermédiaire d'un notaire.

UN MALHEUREUX FRANÇAIS. — Vous ne pouvez que lui réclamer une pension alimentaire pour vous et vos enfants ; adressez-vous au juge de paix.

CAMC

Si vous avez des matières quelconques, telles que vieux papiers, déchets de fer-blanc, de tôle, de zinc, etc., cotons, laines, etc., à mettre en balles, demandez la feuille descriptive de nos différents modèles de

PRESSES A BALLES

Bien préciser la matière et la quantité.

SOCIETE ANONYME C. A. M. C.

88, rue de Paris SANNOIS, S.-et-O.

3033.

BOURSE DE LILLE

DU 4 JANVIER 1921

CHARBONNAGES	Cours précéd.	Cours du Jour
Albi (action 100 f. p.)	475	470
» (part de fondateur) p.	904	...
Aniche (action 500 f. p.)	918	974
Anzin (le 1/100 de denier)	1085	1059
Béthune (Bully-Grenay) (part)	9900	9325
— (cinquantième de part)	201	204
Blanzy (action 100 f. p.) p.	1280	1405
Bruay (action)	2670	2670
— (dixième)	272	270
Carvin (action 100 f. p.)	580	580
Clarence (action 250 f. p.)	415	420
Courrières (action 100 f. p.)	1030	1001
Drespin-Nord, émis 1905, tit. verts	190	190
Douchy (action 100 f. p.)	1127	1155
Dourges	5145	5125
Escarpelle (action 100 f. p.)	901	923
Fertay (action 125 f. p.)	542	552
Lens (action)	1275	1200
— (dixième)	142	137
Lievin (dixième)	3451	3451
— (trois centième)	124	124
Ligny-lez-Aire (action 500 f. p.)	1305	1305
Marles 30 % (part d'ingénieur)	4080	4100
— 70 % (Société Rainbeaux)	7085	7075
— 70 % (vingtième)	3445	3451
Meurchin (action 100 f. p.)	1800	1795
Nord d'Alais (action 200 f. p.)	95	91 50
Ostricourt (action 50 f. p.)	625	615
Thivencelles (Soc. anon.) act. 500 f. p.	1120	1100
Vendin-lez-Béthune (act. de jouiss.)	270	...
Vicoigne et Nœux (action)	2548	2550
— (dixième)	255	257

VALEURS PÉTROLIFÈRES	Cours précéd.	Cours du Jour
Bordeni (action 500 f. p.)	375	380
— (part de fondateur)	470	450
Busténari (Société des Pétroles de, (action 500 f. p.) p.	620	626
» » (part de fondateur) p.	1125	1060
Dabrowa (action 500 f. p.)	830	820
— (part de fondateur)	850	855
Financière des Pétroles	910	905
Franco-Polonaise	370	357
Grabownika (action 500 f. p.)	750	765
— (part de fondateur)	1185	1198
Karpathes	645	650
Omnium de P. d. N. (act. 500 f. p.) p.	950	950
» (part de fondateur) p.	4500	4200
Polana (action 500 f. p.)	45	345
— (part de fondateur)	400	400
Potok (action 500. f. p.)	455	460
Sylva-Plana	727	709
Wankowa (action 500 f. p.)	737	735
— (part de fondateur)	350	375
Zagorz (S. d. P. de) (act. 500 f. p.)	295	300
» (part de fondateur) p.	385	370

MÉTALLURGIQUES ET VALEURS DIVERSES	Cours précéd.	Cours du Jour
Etabl. E. Feuillette (act. 100 f. p.) p	185	...
Const. et Tr. pub. d'Arras (act. 250 f. p.) (n° 2001 à 32000) p.	300	...
Donain et Anzin (action 500 f. p.)	1600	1600
Etablissements Arbel (act. 500 f. p.)	695	715
Fives-Lille (action 500 f. p.)	1334	1335
C° Ind. de Mar° de tr. (act. 500 f. p.) (n° 2001 à 40.000)	468	468
Soc. Ind. de Verrerie (act. 500 f. p.)	700	710
Etablisse. Bühlmann (act. 250 f. p.)	785	793

Marché assez irrégulier en Charbonnages et plutôt lourd en Pétroles.

LENS s'est négocié à 1.350, coupons attachés et 1.200 ex-droit.

Nous rappelons que les coupons LENS n° 20 à 32 sont sans valeur, les n°s 33 à 37 servent pour la souscription. Les coupons 1/10e LENS n°s 20 à 36 sont sans valeur, le n° 37 sert pour la souscription.

MATERIEL DE TRANSPORT ferme à 468. DENAIN-ANZIN bien tenu à 1.600. Hausse à INDUSTRIELLE DE VERRERIE.

BANQUE ROBERT, fondée en 1868, Lille, 4, rue Nationale, au 1er étage. Médaille d'Or de l'Exposition Internationale de Lille.

Le CRÉDIT DU NORD

est désigné par les

Mines de Lens

POUR RECEVOIR LES SOUSCRIPTIONS à

l'Augmentation de Capital

IMPRIMERIE du REVEIL DU NORD 186 bis, rue de Paris, — LILLE —

Le gérant : Emile GEST.

FEUILLETON DU *REVEIL DU NORD*. — N° 81

LOINTAINE REVANCHE

GRAND ROMAN DRAMATIQUE

PAR

Daniel LESUEUR

— Pour sûr, dit une commère. Est-ce qu'il daignait seulement danser avec nos filles, les jours de fêtes ? Elles n'étaient pas assez bonnes pour monsieur. Il rêvait sans doute d'épouser quelque princesse de la ville.

Ces réflexions, et bien d'autres, naissaient et se répandaient comme le feu sur une traînée de poudre. Avant que Marcien eût atteint la gendarmerie, tout Sézenac grondait d'indignation. Cette population, momentanément découvrée, et si profondément émue, s'agitait et se soulevait au moindre souffle comme une mer.

On s'ameuta autour des gendarmes. On lui le prisonnier. Puis on le menaça. Les pierres commençaient à voler après les injures. Si la promenade infâmante eût duré plus longtemps, peut-être la fureur croissante de la foule eût-elle fait une victime. Mais, dans une cité ouvrière comme Sézenac, la force armée est toujours en nombre et sur le qui-vive. Des gendarmes à cheval se tenaient devant le poste, prêts à la moindre réquisition. Ils vinrent à temps au secours de leurs camarades. En dépit de la démonstration hostile, Marcien fut incarcéré sans encombre.

Sézenac, alors, se porta en masse vers l'usine, où l'on savait que les magistrats continuaient leurs perquisitions et leurs interrogatoires. Les grilles demeuraient fermées. Un lugubre silence planait sur les ateliers vides, les fourneaux éteints, les machines au repos, sur l'immense cour déserte, sur la maison, apparue derrière soit rideau d'arbres, dans la tranquille splendeur du soleil, blanche et muette, les volets clos sur son désastre.

Devant cette puissance foudroyée, la foule maintenant se taisait, dans une consternation respectueuse. Mais tout bas, cependant, à peine brûlé, par des chuchotements dont l'égoïsme faisait un peu honte, l'angoisse filtrait :

— L'enfant n'a pas vécu... Nous devions devenir actionnaires à sa naissance.

— Peut-être M. Roger ne renoncera-t-il pas à ce projet.

— Y avait du bon pour nous dans c't-idée-là.

— Bien sûr. Malgré les codomontades des beaux parleurs.

— Pas d'héritiers pour les patrons. C'est tant pis ! La race en était lamentée.

— Nous ne savons plus de qui dépendront nos enfants.

— Et nous-mêmes...

— Comment ça ?

— Dame... Si le malheur n'a pas fini sa besogne...

— Oh ! monsieur Roger se tirera d'affaire.

— Bien la veuille !...

— Parfait qu'on lui coupe le bras en ce moment...

Un frisson passa. Une anxiété serra les cœurs. Et le chaud soleil de juillet, d'une joie si éclatante les jours précédents, sembla brûler avec une lourdeur implacable, faire l'usine plus morne sous sa nappe d'immobile lumière.

Cependant, parmi les verdures du jardin, derrière, une femme, apparue, passait sous la gerbe de glycine et de vigne vierge, surgit près de la grille. On reconnut Sylvaine Ramerie. Elle se fit ouvrir par la concierge la petite porte de ce côté. La voici dehors. Cinquante personnes l'enjoignirent :

— Quelles nouvelles ?

— Est-ce que l'opération a réussi ?

— Et Mme Bertelin ?

— M. Roger a-t-il pu parler ?

— Sait-il que son assassin est pris ?

Sylvaine élargit ses profonds yeux, qui flambèrent dans sa face défaite.

— Son assassin !...

— Oui... ce misérable petit Férel.

— Marcien n'a pas commis le crime ! cria la jeune fille.

Sa voix vibrante étonna. Quelques-uns lui demandèrent :

— Qui est-ce alors ?

— On va le savoir. Ce n'est pas lui.

Elle n'écouta plus rien, s'élança en avant. Une fièvre de volonté la portait. Les rangs s'ouvrirent. Où allait-elle ? Son exclamation, son attitude, son passage d'une détermination invincible, tendue vers le but, impressionnèrent.

— Nous la questionnerons à son retour, disent les assistants.

Mais à leur grande surprise, Sylvaine qui semblait se hâter à quelque course dans le bourg tout proche, et qu'on s'attendait à revoir d'une minute à l'autre, ne reparut pas de suite.

La jeune fille suivait la Grand'Rue de Sézenac. Elle traversa de son pas rapide jusqu'à la maison où demeurait André Libert. Evitant la salle du marchand de vins, où nombre de clients le trouvaient réunis dans le désœuvrement énervé de ce jour, elle entra par un couloir qui menait droit à la cuisine. La patronne se tenait seule, occupée à éplucher des légumes.

— M. Libert est-il dans sa chambre, madame ?

— Je crois bien que oui, mademoiselle. Le pauvre homme est si bouleversé du malheur de nos patrons, qu'il n'est même pas descendu casser une croûte à midi.

— Vraiment ?

— C'est comme je vous le dis. Et vous croyez que ce n'est pas plus décent que de vider des bouteilles comme ils sont en train de le faire dans la salle ? Je ne dirais pas ça devant mon homme. Plus il descend à la cave, plus il est content, à cause du commerce. Mais, s'il m'avait écoutée, en dehors des heures de repas, il aurait fermé la boutique. Est-ce un jour pour boire, je vous le demande, quand le monde est dans la peine ?...

— Alors, répéta Sylvaine, M. Libert est chez lui ?

Elle se le fit affirmer de n